

## Le chrétien et la conscience

*EGLISE EVANGELIQUE BAPTISTE DE SAINT JEAN DE LA RUELLA, 12 juillet 2015*

Intro : Lire Marc 6 :14-29. PRIERE.

Je vous invite ce matin à méditer sur le sujet de la **conscience**. C'est quelque chose qui nous touche tous, sans exception, et qui ne peut pas nous laisser indifférents. Cette réflexion sera aussi en prolongement de ce que nous avons médité la semaine passée sur la vie de Joseph, en particulier avec ses frères, que la conscience travaillait.

Selon le dictionnaire 'Petit Robert', c'est 'la faculté qu'a l'homme de connaître sa propre réalité et de la juger', et il dit de la conscience morale que c'est 'une faculté ou le fait de porter des jugements de valeur morale sur ses actes'. Il y a donc une notion de jugement dans ce mot, qui vient du latin 'conscientia' et qui signifie 'connaître avec'. Dans le NT, le mot grec 'duneïdésis' signifie 'savoir avec', 'voir ensemble', 'être d'accord avec'. La question à se poser est donc : - Voir ensemble avec qui ? - Avec Dieu, bien entendu ! Etre d'accord avec Lui quant au bien et au mal.

Avant de continuer, voyons les **quatre éléments essentiels qui dirigent la vie d'un(e) chrétien(ne)**, nos quatre points de repère : 1°) **La Bible** ; 2°) **Le Saint-Esprit** ; 3°) **Les frères et sœurs chrétiens affermis par leurs conseils** ; 4°) **La conscience**.

Bien sûr, il y a d'autres points importants dans la vie qui influent sur nos décisions en tant que chrétiens, comme par ex. notre **héritage** (famille), notre **éducation**, notre **environnement**, notre **culture**, la **société** dans laquelle nous vivons, etc... ; néanmoins, il faut bien savoir que **l'homme est un être libre et responsable**, et qu'il n'est donc largement pas complètement conditionné. Bien sûr, nous sommes influencés par différents facteurs, mais en tant que chrétiens, ils ne devraient pas supplanter les **quatre points de repère que sont la Bible, le Saint-Esprit, les chrétiens engagés par leurs conseils, et notre conscience**.

Et d'ailleurs, notre conscience, elle, est forgée par rapport à notre foi en Dieu. Ainsi, on peut dire que la conscience, c'est la voix de Dieu en l'homme.

→ Alors, comment utiliser notre conscience, et comment réagir à son égard ?

La conscience est tout le temps en éveil, mais elle arrive à nous influencer + ou - bien. Parfois elle chuchote, parfois elle crie.

- Avant que nous envisagions une action, elle cherche à nous dire si c'est bien ou mal. Il y a un combat en nous ; notre conscience y lutte contre toutes sortes de propositions, de raisons, d'impulsions, de motifs. C'est là que la lutte pour la pureté, l'honnêteté, et la moralité doit être menée et remportée ! Et c'est là que Satan entre en jeu souvent, et nous donne le 'feu vert' c-à-d une bonne conscience, pour avancer dans telle direction, qui n'est pas biblique ou pas à la gloire de Dieu.
- Pendant une action, la conscience exerce généralement une influence très faible. Nous sommes si focalisés par ce que nous faisons que nous sommes sourds aux cris de notre conscience, qui pourtant 'revient à la charge' pour nous avertir. Même si nous l'entendons, nous allons de l'avant, tout en essayant de nous justifier. Il est à ce moment très difficile de s'arrêter, alors que c'est pourtant possible, et préférable qu'après l'action, où il sera alors trop tard ...
- Après une action, c'est là que la conscience parle le plus fort, car elle prononce son 'verdict' sur l'acte. Elle nous demande des comptes. **Nous pouvons alors réagir de plusieurs manières**. Voyons pour cela deux exemples bibliques :

- A la fin de sa vie, en *II Sam.24 :10*, après que sa conscience lui ait reproché son dénombrement d'Israël (péché d'orgueil, car David voulait ainsi faire l'inventaire de ses propres forces, pour s'en glorifier), **David l'a confessé et s'est repenti de ce qu'il avait fait**. L'apôtre Pierre, quant à lui, par ex., **a pleuré amèrement** après avoir renié Jésus (*Lc.22 :62*).
- Une autre manière de réagir, c'est **la fuite liée à la honte**, ce qu'ont fait par ex. Adam et Eve en se cachant loin de Dieu après avoir désobéi (*Gen.3 :7-8*), alors que ceci était parfaitement inutile, Dieu voyant et sachant tout, étant omniprésent et omniscient.

Mais **la conscience juge non seulement nos actes, nos actions, elle juge aussi nos paroles** : leur contenu (ce que nous disons) et la manière (comment nous le disons).

Mis à part ces choses 'visibles' (actions, paroles), **la conscience juge les aspects secrets**, privés, de notre vie, tels **nos pensées** (qui en général sont à l'origine de nos actions, car nous agissons rarement sans penser), mais aussi **nos attitudes**, c-à-d **nos opinions** ou **nos sentiments intérieurs**.

Nous avons des attitudes d'amour, de haine, de sympathie, de mépris, d'amertume, de colère, d'indifférence, etc..., qui sont soit positives, soit négatives. Finalement, **la conscience juge nos motifs**, qui sont les raisons directes et sous-jacentes qui nous amènent à agir d'une certaine façon.

Il y a **deux types de conscience** ; la Bible d'ailleurs nous en parle :

1. **La bonne conscience**. Debout, devant ses accusateurs, Paul déclara : *'C'est en toute bonne conscience que je me suis conduit devant Dieu jusqu'à ce jour'* (*Ac.23 :1*) ; bien sûr, Paul n'est pas parfait, il a aussi péché, mais **dans sa vie, c'était le Seigneur qui était à la base de son jugement et le point de référence de sa conscience**. Il a recommandé à Timothée de *'garder la foi et une bonne conscience. Cette conscience, quelques-uns l'ont abandonnée et ont ainsi fait naufrage en ce qui concerne la foi'* (*I Tim.1 :19*). → Quand on a une bonne conscience devant Dieu, en général on le sait !
2. **La mauvaise conscience**. La Bible nous en parle aussi, et à de nombreuses reprises ; *'Approchons-nous d'un cœur sincère, avec une foi pleine et entière, le cœur purifié d'une mauvaise conscience et le corps lavé d'une eau pure'* (*Héb.10 :22*). Qu'est-ce qu'une mauvaise conscience ? (Un peu plus haut, nous lisons que *'le sang du Christ purifiera notre conscience des œuvres mortes'* - *Héb.9 : 24*). Une mauvaise conscience a connaissance de péchés (= *'œuvres mortes'*) qui n'ont pas été confessés et purifiés.

*'Tant que je me suis tu, mes os se consumaient, je gémissais toute la journée, car nuit et jour ta main pesait sur moi, ma vigueur n'était plus que sécheresse, comme celle de l'été'* (*Ps.32 :3-4*). < expliquer cela : tant que David n'avait pas avoué sa faute, alors tout allait mal pour lui : sécheresse, ses os se consumaient, gémissements, insomnies, etc... à vous de trouver des ex. >. **'Je t'ai fait connaître mon péché, je n'ai pas couvert ma faute. J'ai dit : je confesserai mes transgressions à l'Eternel' (*v.5a*) ; et quel a été le résultat ? **'Et toi, Seigneur, tu as enlevé la faute de mon péché'** (*v.5b*) !**

→ On est débarrassé de cette main pesante quand on confesse sa faute (cf. *v.4*), et aussi quand on accomplit enfin ce que nous savions devoir faire (car notre conscience nous travaillait !) mais que nous repoussions toujours (cf. les 4 frères Dalton, dans Lucky Luke, lorsqu'ils s'échappent du pénitencier, ils ont toujours ce boulet accroché à leurs pieds, et tant qu'ils n'ont pas trouvé qqn qui le leur scie ou lime, ils sont gênés dans leur fuite, dans leur marche, ... et ils ne sont pas pleinement libres !

**La mauvaise conscience, c'est comme un boulet que l'on traîne partout avec soi** ; on a beau vouloir s'échapper (c-à-d essayer de faire taire cette mauvaise conscience), ce boulet est toujours là.

**Voyez Hérode Antipas** (et nous revenons enfin à notre texte de base !) (lire *Mc.6 :18-20* : expliquer : Hérodiade était l'épouse de Hérode Philippe, tétrarque de Galilée) < N.B. : quel courage de la part de Jean-Baptiste : dénoncer la vie privée d'un gouverneur ! cf. dans l'AT, le courage du prophète Elie devant le roi Achab, idolâtre, *I Rois 18*, Jézabel sa femme voulant l'éliminer → influence des femmes païennes sur les souverains) > . *Mc.6 :20* : ...'car Hérode craignait Jean, sachant qu'il était un homme juste et saint ; quand il l'avait entendu, il était très perplexe' (hupôrei, en grec, = dans l'embarras, ne sachant quoi faire). Et concernant Jésus, on nous dit dans *Lc.9 :9* qu'Hérode 'cherchait à le voir' (cf. *Lc.23 :8* où Hérode était tout content d'enfin voir Jésus).

**Et que dire de Pilate ?** En lisant le récit de la Passion dans l'Ev. de Jean (*Jn.18 :28-19 :16* → 29 versets de palabres et d'hésitations !), on peut constater le **tourment de Pilate**, et à quel point sa conscience le travaillait quant à cet homme (Jésus) en qui il ne voyait rien de malhonnête. *Mt.27 :19* nous rapporte un détail intéressant de plus : 'Pendant qu'il siégeait au tribunal, sa femme lui fit dire : Ne te mêle pas de l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup souffert en songe à cause de lui'.

Et pourtant, tant pour Pilate que pour Hérode, le qu'en dira-t-on, le self-image, la propre renommée a primé sur la conscience ô combien travaillée !

Hérode, au lieu de se rétracter après son offre stupide ('la moitié de mon royaume', d'ailleurs offre irréalizable car il n'était que gouverneur et n'avait pas pouvoir de donner les territoires dont il n'avait que la gérance) cède, non sans éprouver une profonde tristesse ('perilupos', en grec, B.Stapfer traduit : 'accablé de tristesse') ; était-il aussi saisi par la beauté de la jeune fille (Salomé, d'après l'historien Flavius Josèphe, cf. film là-dessus) ? Quoi qu'il en soit, il commet l'irréparable, malgré sa conscience !

Et que fait Pilate, après avoir été si longtemps tourmenté par sa conscience ? Il s'en lave les mains (*Mt.27 :24*) ! Et Jésus est condamné, lui le Juste !

→ **Aussi bien Hérode que Pilate ont eu à rendre des comptes devant le tribunal divin**, pour toutes leurs pensées et leurs actions, comme d'ailleurs chacun d'entre nous. Et pourtant, que d'avertissements leur a donné - au travers de leur vie - leur conscience (forgée aussi par des hommes de Dieu qu'ils ont rencontré).

Car la conscience travaille chez tout le monde, pas seulement chez les chrétiens.

Kant, le philosophe du 18<sup>ème</sup> siècle, pas spécialement chrétien même s'il croyait en l'existence de Dieu, n'avait-il pas une admiration intense pour deux sujets principaux dans la vie ? : Les cieux étoilés au-dessus de lui, et la morale à l'intérieur de lui (c-à-d sa conscience). Ou bien, en lisant le roman d'Albert Camus 'La chute', n'est-on pas stupéfait de voir que l'auteur a la conscience travaillée par le fait qu'il a vu un jour qqn, penché sur un pont de la Seine à Paris, et ne l'a pas aidé, et qu'ensuite, il a entendu le 'plouf' dans l'eau (= suicide de cette personne) et qu'il regrette à travers tout le livre de n'avoir pas aidé cette personne avant qu'elle ne commette l'irréparable ? Et pourtant, Camus était qqn qui s'était déclaré ouvertement athée.

D'ailleurs, l'apôtre Paul savait bien que les non-chrétiens ont aussi une conscience, quand il écrivait aux Romains : 'Lorsque les païens qui n'ont pas la Loi de Moïse accomplissent naturellement ce que demande cette Loi, ils se tiennent lieu de loi à eux-mêmes, alors qu'ils n'ont pas la Loi. Ils démontrent par leur comportement que les œuvres demandées par la Loi sont inscrites dans leur cœur. Leur conscience en témoigne également, ainsi que les raisonnements par lesquels ils s'accusent ou s'excusent les uns les autres' (*Rom.2 :14-15*, B.Sem.).

→ La conscience est donc bien présente en tout être humain, puisque chacun(e), même le pire des truands, a quand même une notion du bien et du mal en lui/elle-même (dans les bandes de voyous, il y a par ex. une certaine solidarité entre les membres, et donc un certain amour et donc

une notion du bien ...). D'après ce texte aux Romains, la conscience a comme rôle de témoigner à nous-mêmes du bien et du mal que la loi nous dit de faire ou ne pas faire.

→ **La conscience, c'est un peu comme un gendarme ou un radar au bord de la route, qui nous avertit que la vitesse est ici limitée à 50 km/h, donc qui nous dit ce qui est permis et défendu.** Malheureusement, bcp de gens (et nous-mêmes aussi) empêchent leur conscience de les travailler, et plus on l'empêche de venir nous 'titiller', moins souvent elle viendra, ... jusqu'au jour où elle sera complètement anéantie (cf. sketch sur la conscience de chacun lorsqu'un péché est commis, puis empêchée de parler, puis piétinée, ... et finalement tuée !); c'est la raison pour laquelle on peut parfois dire de qqn qu'il n'a plus de conscience !

Conclusion : Alors comment avoir bonne conscience ? (...) Eh bien en nous laissant purifier par le sang de Jésus, comme le dit l'épître aux Hébreux : 'Approchons-nous donc de Dieu avec un cœur droit, avec la pleine assurance que donne la foi, le cœur purifié de toute mauvaise conscience, et le corps lavé d'une eau pure' (Héb.10 :22). → De cette manière, le boulet (= mauvaise conscience) est détaché de nos pieds par le sang de Jésus (= nous en sommes libérés).

C'est pourquoi, 's'engager envers Dieu avec une conscience pure' (I Pie.3 :21) - qui est l'essence du baptême - (même verset), est si important, et ceci est possible par la résurrection de Jésus-Christ (suite du verset).

Juste quelques versets auparavant, l'apôtre Pierre nous exhorte à rendre compte de notre foi devant les hommes en toute occasion : *'Si l'on vous demande de justifier votre espérance, soyez toujours prêts à la défendre, avec humilité et respect, et veillez à garder votre conscience pure. Ainsi (conséquence), ceux qui disent du mal de votre bonne conduite, qui découle de votre consécration au Christ (cela veut dire que la bonne conduite découle d'une conscience pure, qui elle-même provient de notre consécration au Christ) auront à rougir de leurs calomnies'* (I Pie.3 :15b-16).

→ Par notre comportement vis-à-vis des autres, nous les chrétiens pouvons devenir une sorte de 'mauvaise conscience' pour eux, comme des 'poteaux indicateurs du bien', et ainsi les amener à la connaissance du Christ ! Quel privilège ... et quelle responsabilité ! (cf. Mardochée le juste vis-à-vis d'Haman le méchant - qui fomentait un génocide envers le peuple juif - : chaque fois qu'Haman voyait Mardochée, sa conscience le travaillait, ... mais il devenait furieux car Mardochée n'avait pas peur de lui et ne se prosternait pas devant lui : Est.5 :9-10. Nous avons vu cela lors de nos rencontres de Café-Bible du jeudi après-midi récemment).

L'apôtre Paul avertit son jeune collaborateur Timothée dans le but *'d'éveiller l'amour, un amour venant d'un cœur pur, d'une bonne conscience et d'une foi sincère'* (I Tim.1 :5); **une foi sincère (sans hypocrisie), un cœur pur et une bonne conscience sont donc les sources de l'amour en action.**

→ La conscience bonne et claire (sans tâche) est ainsi une caractéristique du chrétien, car pour lui la conscience va de pair avec la foi. Ce même Paul ne dit-il pas, à la fin de Rom.14 où il a traité en longueur du problème de conscience quant aux viandes sacrifiées aux idoles : *'Tout ce qui ne résulte pas de la foi (ou de la conviction) est péché'* (Rom.14 :23b) ? → Laissons-nous donc toujours à nouveau purifier par le sang de Jésus, acceptons de vivre pour Lui et selon Ses normes, et alors notre conscience sera toujours plus en accord avec Sa volonté, Sa parole, et par conséquent sera une **bonne conscience.**

Amen

